

Exercice de gestion de narration #04

Partie II : Commentaires

Les auteurs sont fermement décidés à donner l'impression que la menace qui pèse sur leurs personnages est proche. Ils ont besoin de générer de la tension, et un troll sur la colline d'en face n'est pas aussi marquant qu'un troll qui se trouve juste sous votre nez. Mais il est facile de tomber dans l'excès et de compresser un nombre irréaliste d'actions de la part des personnages tandis que la menace se rapproche. Dans le cas de ce texte, le troll démarre « à quelques mètres d'eux » et court dans leur direction, et pourtant il nous faut dix secondes de lecture pour en arriver là. L'expérience de lecture nous laisse à penser que le monstre se trouvait plutôt à l'autre bout d'un terrain de football.

En plus du temps que met le troll à approcher, les personnages mettent beaucoup de temps à réagir. Si le troll est si effrayant que David juge la fuite inéluctable, il devrait le dire immédiatement et se mettre à courir sur le champ. Au lieu de cela, il se contente d'identifier le monstre, de reculer de deux pas, avant d'*enfin* se mettre à courir.

Le passage contient d'autres dilatations temporelles après que le troll ait mis Sera à terre. Étant donné qu'il l'a touchée et projetée au sol, il devrait être tout près d'elle, or Sera a le temps de se retourner, de retirer la boue de ses yeux, de le voir approcher, de reculer sur ses talons, et de lever un bras devant son visage !

Résoudre ces problèmes temporels demande de prendre des décisions stratégiques au sujet de la distance à laquelle le troll devrait *réellement* se trouver. Plus on place le troll proche des personnages, plus leurs réactions devraient être brèves. S'il est vraiment à quelques mètres d'eux, ne serait-ce que décrire le troll avec autant de détails donne l'impression au lecteur que le temps s'est figé.

Néanmoins, même si le temps de réaction des personnages devrait être resserré, ils ont quand même besoin de plusieurs secondes pour réaliser ce qu'il se passe et se mettre à courir. Ainsi, dans la réécriture, j'ai opté pour faire surgir le troll depuis le couvert d'arbres de l'autre côté d'une clairière. Voici le début du texte réécrit avec le troll placé plus loin et la réaction des personnages resserrée.

Sera sursauta : une créature presque deux fois sa taille avait surgi d'entre les arbres de l'autre côté de la clairière. Le monstre rugit en avançant vers eux, marchant sur deux jambes épaisses aux pieds nus et sales.

« TROLL ! » cria David. « COUREZ ! » ajouta-t-il en détalant sur le chemin avec Nia.

Sera fit volte-face et se précipita derrière eux, priant désespérément pour ne pas trébucher.

Pour gagner du temps, j'ai fait des coupes dans la description et l'ai mixée avec les actions du troll. Mes choix sur quoi garder et quoi jeter ont été subjectifs ; néanmoins, je pense que l'important dans ce premier bref aperçu est de savoir que le monstre est imposant et humanoïde. Cela pose la menace et donne une vision d'ensemble. Il sera possible de fournir d'autres détails plus tard, quand il se rapprochera de Sera. Cela pourrait en plus renforcer l'atmosphère de ces futurs moments.

J'ai tant raccourci le passage qu'on pourrait se demander : est-ce qu'il devient trop court ? C'est possible, mais ce texte a aussi des passages qui gagneraient à être développés. Par exemple :

Sera fit volte-face et se précipita derrière eux, priant désespérément pour ne pas trébucher. Dans la panique, la lumière magique de David avait disparu et la seule chose qui illuminait encore le sentier était le faible éclat des fleurs de lune. Elle courut aussi vite que ses jambes le permettaient mais elle percevait distinctement les lourds pas du monstre derrière elle... et ils se rapprochaient.

Parce que le troll doit rattraper Sera, ce court passage de poursuite pourrait durer plus longtemps que cela. Sera a besoin que cette course dure pour entendre les pas se rapprocher et pour en éprouver de la crainte. Cela signifie que plusieurs secondes devraient passer, ce qui n'est pas l'impression que l'on a ici. C'est trop résumé. Le flou de ce résumé le rend distant et en diminue la puissance. Et qu'en est-il du terrain qui rend Sera si inquiète de trébucher ? Est-ce que l'obscurité est si gênante que cela finalement ? Comment sait-elle, exactement, que le troll se rapproche ?

Ci-dessous, j'ai développé la course-poursuite pour ajouter plus de tension et donner l'impression qu'elle se déroule en temps réel.

Sera fit volte-face et se précipita derrière eux. La magie de David s'était éteinte ; seul l'éclat des fleurs de lune illuminait encore le sentier devant elle. Priant que ses yeux s'habituent vite à cette pénombre, elle sauta par-dessus une large racine et esquiva une branche basse... qui craqua lorsque le passage du troll la fracassa. Est-ce que cette ombre en travers du chemin était une branche morte ou juste un espace dénué de fleurs de lune ? Elle courut au travers et glapit quand son pied s'enfonça dans l'eau glacée – un ruisseau. Elle pouvait sentir le sol trembler, maintenant. Le troll gagnait du terrain.

Même si j'ai développé l'action, j'ai un peu resserré la phrase sur les fleurs de lune : elle n'impliquait pas de mouvement et ralentissait la séquence. De plus, la tournure « la seule chose qui illuminait encore le sentier était le faible éclat des fleurs de lune » est passive, j'ai donc modifié cela pour placer les fleurs de lune en sujet de l'action.

Désormais, il est temps de s'attaquer à la dilatation temporelle quand Sera est projetée en avant. Même s'il est toujours possible de dire qu'elle fait un vol plané si spectaculaire que le troll se retrouve loin d'elle, les lecteurs se demanderaient alors comment Sera ne se blesse pas dans l'action. Rien que le coup qu'elle prend, avec une telle force, devrait impliquer un trauma sévère. Puisqu'elle craint déjà de trébucher dans le noir et que nous avons déjà établi cela comme une menace, je pense que le plus simple est... de la laisser tomber. Ainsi, le troll peut se trouver encore plusieurs mètres derrière elle, et avec un peu de réécriture, la réaction de Sera à la chute et à la vision du troll peut tenir dans le temps qu'il faut au troll pour s'approcher et lever son poing. Puisque cette section est éditée de façon un peu plus lourde, allons-y un passage à la fois.

Avant :

Soudain, une force dure comme la roche percuta l'arrière de son épaule et elle fit un vol plané. Elle atterrit face contre terre, les mains en avant pour amortir la chute. Sa tête plongea dans une mare de boue et elle ne vit plus rien. Elle se retourna en panique, essuyant de son avant-bras la boue sur son visage.

Après :

Son pied glissa et elle tomba en avant. Elle tendit les mains, mais son visage plongea dans une flaque de boue. Elle se retourna en panique, essuyant de son mieux la boue sur son visage.

Le texte initial dit que Sera « fit un vol plané ». Cela sonne comme une scène au ralenti. Cela pourrait être un bon moyen de focaliser l'attention sur ce moment dramatique, mais à moins que le lecteur ne craigne qu'elle s'empale sur des pics ou tombe dans un bain de lave, la tension n'est pas assez élevée pour justifier ça ici. En l'état, cela ne fait que ralentir l'action.

Pour le reste, cette version raconte les mêmes événements avec moins de mots. Ce n'est pas nécessaire de dire qu'elle « atterrit face contre terre » puisque son visage plonge dans une mare de boue. Qu'elle ne voit plus rien est implicite, et renforcé par le fait qu'elle essuie la boue de son visage.

Avant :

« SERA ! » entendit-elle Nia crier derrière elle.

Sa vision s'éclaircit juste à temps pour voir l'immense bête arriver sur elle ; Sera battit des pieds, poussa le sol de ses talons pour reculer. À peine un instant plus tard, le troll était à un mètre d'elle, relevait une main, ses doigts boudinés se fermant en un énorme poing. Instinctivement, Sera leva son bras droit devant son visage, paume ouverte.

Après :

« SERA ! » entendit-elle Nia crier derrière elle.

Sa vision s'éclaircit juste à temps pour voir l'immense bête arriver sur elle ; Sera chercha à reculer, mais le troll levait déjà sa main, ses doigts boudinés se fermant en un énorme poing. Sera protégea son visage derrière son bras.

Une erreur commune est de décrire ce que les personnages font de leurs membres avec trop de détails. La plupart du temps cela ralentit la narration, donne un sentiment trop technique à un geste simple, et rend finalement la scène plus difficile à imaginer. Ainsi, c'est suffisant de juste dire que le personnage recule et se protège le visage d'un bras. Dans certains cas, vous avez parfois besoin de préciser quel bras ou jambe le personnage utilise pour clarifier quelque chose, mais la plupart du temps concentrez-vous plutôt sur l'action qu'il entreprend.

De la même façon, des chiffres exacts sont rarement le meilleur moyen de renseigner le lecteur sur des distances. Les lecteurs interprètent sans doute déjà « se pencher sur elle » comme une grande proximité, alors dire juste après « un instant plus tard, le troll était à un mètre d'elle », cela ne fait que créer un peu plus de dilatation spatiotemporelle. Si le troll prépare un coup de poing, les lecteurs savent qu'il est à portée de poing, et c'est ça l'important.

Il ne nous reste que le dernier petit paragraphe.

Et alors, dans un éclat rouge aveuglant, un gros rocher volait vers le troll, le frappant en plein torse. Sera tourna la tête sur sa droite pour voir David, qui se tenait à environ trois mètres d'elle.

Ici, l'auteur fait du bon boulot en mettant le lecteur sur la même perspective que Sera. Comme elle, on voit le rocher frapper le troll avant de savoir qu'il a été envoyé par David, et cela donne à ce texte une fin mémorable. Le seul bémol est que la première phrase contient trop d'actions simultanées. Nous en reparlerons dans un autre cas pratique, mais notez simplement ici que « volait » et « le frappant » signifie que le rocher vole dans les airs mais aussi frappe le troll, en même temps. C'est impossible. À la place, il serait préférable de choisir une tournure du genre : « Et alors, dans un éclat rouge aveuglant, un gros rocher vola vers le troll puis l'atteignit en plein torse. »

Ci-dessous la version complète révisée.

[Note de Stéphane : la taille du texte initial est de 1963 sec, celle du texte révisé de 1592 sec, soit une réduction de presque un quart pour un résultat bien plus percutant – c'est le mot.]